

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
TÉLÉPHONE 31	12 fr.	22 fr.	40 fr.

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	2 fr. 25
RECLAMES 3 ^e page (— d° —).....	3 fr. 50
» 2 ^e page (— d° —).....	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Tandis que l'Italie, désertant la cause de la Latinité, s'allie scandaleusement à un Germanisme qui semble revenu à sa primitive barbarie, veut-on que la France, dernier bastion de la haute tradition d'humanisme civilisé, soit en mesure de la maintenir ?... Alors, il faut que notre démocratie accepte de se discipliner.

L'autre jour, à la Mairie de Cahors, exposant quelques idées sur la situation générale, M. de Monzie vantait les vertus de l'action, de l'action rapide et forte. Sans doute, il n'est pas mauvais qu'elle soit bien conçue. Mais il faut d'abord qu'elle soit !

Il est beau de rêver le meilleur, pourvu que cela n'empêche pas de réaliser le possible. Le pire de tout, c'est de besogner toujours à améliorer des projets qu'on n'accomplit jamais. Le pire de tout, c'est de s'attarder à la discussion, au lieu de se mettre au travail. Et de rester dans le néant, en attendant d'atteindre la perfection.

C'est au plan Reynaud que nous pensons et à la rentrée parlementaire en nous rappelant avec quelle force persuasive M. de Monzie dénonçait comme le plus grand ennemi de notre pays cette habitude du « bavardage », cette rage de la discussion pour la discussion, cette peste de l'objection, de l'objection incessante, toujours renouvelée et qui s'engendre d'elle-même.

Mal français porté à son maximum par un parlementarisme pratiqué à l'encontre du bon sens et dont il ne nous reste que ce qu'il a de mauvais !...

Ce terrible travers, qui annihile tant de magnifiques qualités, on le retrouve au plus lointain de notre histoire et j'en étais frappé en lisant ces jours derniers le second livre, récemment paru, de Marius-Ary Leblond sur « Vereingetorix », notre premier héros national, qui contient, sur des événements vieux de 2.000 ans, des passages dont l'enseignement devrait bien profiter aux Français d'aujourd'hui. Membre après notre confrère, Emile Roche, qui le note dans son article d'hier, je peux bien le signaler ici.

Après le triomphe de Vereingetorix à Gergovie, Jules César, séparé de son lieutenant Labienus, était dans une situation critique. Pour écraser les envahisseurs, il eût suffi d'agir vite. On se mit à discuter ! Lisez ce passage où l'auteur explique les raisons de l'échec final après la grande victoire et dites s'il n'est pas « d'actualité ».

« Les Principaux des nations confédérées s'étaient réunis et, au lieu d'obéir aux ordres du Chef des chefs, ils avaient constitué un Conseil général des chefs des cités. Au lieu d'exécuter sans délai le plan de Vereingetorix, ils s'étaient mis à le discuter. La délibération avait passionnément remplacé l'action. Incertitudes, jalouses, rivalités tenaces des provinces, inquiétudes, prudences, indépendances, les objections avaient rampé, insidieuses, ou jailli, tranchantes... »

Et celui-ci encore : « Cette division du haut commandement fut encore aggravée : pour donner satisfaction aux autres cités, on y choisit des membres d'un Conseil supérieur de guerre qui devaient assister et contrôler les quatre généralissimes, discuter leurs décisions. »

Discutait ! Le sport mortel des Gaulois ! En face d'eux, il y avait un chef, un seul chef, agissant et obéissant. Nous n'avons pas besoin de dire qui sortit vainqueur de ce conflit.

Dans le même discours dont nous parlons plus haut, M. de Monzie insistait sur cette comparaison, que les faits nous imposent, entre les démocraties et les dictatures. Qu'on le veuille ou non, qu'on s'en félicite ou qu'on le déplore, le conflit est ouvert entre les deux systèmes de vie et de pensée ! Et jusqu'ici les démoc-

Informations

Au Sénat

La première séance de la deuxième session extraordinaire du Sénat a été tenue jeudi.

Après avoir prononcé l'éloge funèbre de MM. Judet, sénateur de la Creuse, et Flayelle, sénateur des Vosges, le président, M. Jeanneney, fait connaître au Sénat les demandes d'interpellation dont il a été saisi depuis la clôture de la session et rappelle celles qui ont été déposées précédemment.

La date de ces interpellations sera fixée après entente entre leurs auteurs et les ministres intéressés.

Le Sénat fixe ensuite au 16 décembre la date de la nomination de la Commission des finances.

A la Chambre

La séance est ouverte à 15 heures, sous la présidence de M. Herriot. Consultée par assis ou levés, elle refuse de discuter une interpellation de M. Delaunay portant sur la politique économique et financière du Gouvernement.

M. Daladier demande la discussion immédiate des interpellations de politique générale. M. Renaud Jean propose qu'une conférence des présidents de groupe se réunisse d'urgence pour faire un choix parmi les 55 demandes d'interpellation de politique générale déposées. La séance est suspendue à 16 heures et reprise à 16 h. 30.

M. Herriot fait connaître que la Conférence des présidents a réparti entre les divers groupes un temps d'interpellation qui, au total, atteindra 14 heures.

M. Fernand Laurent critique vivement le Front populaire et somme M. Daladier de choisir entre l'extrême-droite et l'extrême-gauche.

M. Chateau voudrait revenir aux conceptions du Front populaire. M. Dommange réclame des économies. M. Régis apporte les critiques socialistes et M. Duclos, communiste, demande qu'on consulte le pays. M. Grat parle de la question des colonies et M. Colomb demande qu'on fasse l'union sur le nom de M. Daladier.

La séance est renvoyée à vendredi matin.

Les manifestations en Tunisie antitaliennes

Le consul général d'Italie, M. Silim-bani, accompagné du consul d'Italie, M. Lanza, s'est entretenu jeudi matin avec M. Erik Labonne des manifestations antitaliennes dans la région. On croit savoir que M. Silim-bani a demandé à M. Labonne de renforcer les mesures afin de prévenir les manifestations antitaliennes. Dans les milieux officiels, on dément catégoriquement le bruit qui court à l'étranger et dont on fut déjà informé à Tunis suivant lequel le représentant diplomatique italien aurait menacé le représentant de la France de « mesures d'autodéfense », si les manifestations antitaliennes ne cessaient pas.

A la Commission des travaux publics

La Commission des travaux publics de la Chambre a entendu M. de Monzie, ministre des travaux publics, qui a fait l'historique des mesures prises pour faire des économies dans l'administration des chemins de fer et réaliser la coordination des transports.

Il a notamment fait connaître comment il espérait diminuer le nombre de chemins sans procéder à des licenciements ni porter atteinte à la loi de 40 heures.

L'Italie approuve l'accord franco-allemand

Une note de l'« Informations diplomatiques », organe officieux, précise l'esprit dans lequel on a accueilli à Rome la signature de la déclaration franco-allemande à Paris. Voici le texte de cette note :

« Dans les milieux responsables romains, la signature de la déclaration franco-allemande de Paris a été accueillie avec une pleine compréhension des paysans qui l'attendent et le conduit à la femme. »

« C'est bien simple. Tu vois ce mendiant devant la mairie ? Avec l'autarcie, dans un an, tu verras dix mendicants, et dans cinq ans tu en verras cent. »

« Une des personnalités les plus marquantes de la cinématographie italienne arrivant en retard à une soirée de gala s'inquiétait auprès du contrôleur : — Quel film passe-t-on ce soir ? — Un film italien... — C'est impossible, je n'ai vu sortir personne. »

causes qui l'ont inspiré et avec faveur, étant donné qu'elle apporte une notable clarification dans les rapports entre les deux puissances intéressées.

« Aucune surprise du côté italien, car le texte de cette déclaration a été communiqué par M. von Ribbentrop au Duce à la fin d'octobre, et parce que le Duce avait considéré qu'une déclaration du genre de celle signée à Paris aurait été utile pour la paix. »

Complot découvert en Ukraine
Un important complot vient d'être découvert par la Guépéou en Ukraine soviétique.

Le complot auquel participèrent de nombreux officiers ukrainiens de la garnison de Kiev avait pour but l'assassinat des principaux dirigeants du gouvernement soviétique et du parti communiste ukrainien et l'organisation dans tout le pays d'une révolte, afin d'obtenir l'autonomie de l'Ukraine et son détachement de l'Union soviétique.

Le coup de force devait avoir lieu durant les fêtes de Noël.

Plus de 150 officiers dont 25 colonels ont été arrêtés.

EN PEU DE MOTS...

— Le Secrétaire du Syndicat du bâtiment de la Rochelle, M. Pomazeul, arrêté pour entraves à la liberté du travail, a été condamné à 4 mois de prison et 300 francs d'amende.

— On annonce la mort du chimiste Charles-Edmond Monroe, inventeur de la poudre sans fumée. Il était âgé de 89 ans et avait écrit 100 ouvrages sur la chimie et les explosifs.

— Le bilan de la Banque de France pour la semaine du 24 novembre au 1^{er} décembre 1938 fait ressortir une encaisse-or de 87.264.538.190 fr. 30 en augmentation de 253.610 fr. 95 sur la semaine précédente.

— L'agent de change italien Renato Sacerdoti, le marquis et la marquise Godio et Mme Giovanna Orta ont été condamnés pour trafic de devises à Rome, à payer solidairement la somme de 1 million de livres.

NOS ÉCHOS

Une bonne leçon.

Une de ces femmes qui font le tour des magasins sans jamais rien acheter pénètre dans une boutique de bonneterie.

— Je voudrais des bas, dit-elle à la jeune fille qui la reçoit.

L'employée dépose sur le comptoir toute la provision de bas de la maison : une vraie montagne ! La cliente ne trouve cependant rien à son goût.

— C'est tout ce que vous avez ? fait-elle dédaigneuse.

Alors l'employée :

— Oh ! non, madame, j'ai encore les bas que je porte !

Vertus ménagères.

Le jeune mari rentre plein de tendresse au domicile conjugal et trouve son épouse en pleurs.

— Mais qu'as-tu, ma chérie ? demande-t-il, affolé.

— Oh ! là ! là ! répond celle-ci en hochant la tête. C'est affreux. Le charcutier d'à côté chez qui l'on pouvait trouver tout ce que l'on voulait de chaud et de bien cuisiné démenage et il fait tout, même les œufs à la coque.

— Mais ça ne fait rien, mon trésor. Nous pouvons démenager aussi.

Mauvais malade.

Malade détestable, le Pape a horreur des médecins. Comme un de ses camériers le lui reprochait un jour avec déférence :

— Je crois, fit-il, mi-sérieux, mi-plaisant, je crois que nous provoquons la maladie à toujours voir autour de nous des gens dont le métier est de la combattre. Ne lui laissons pas croire que nous avons peur d'elle !

Coup de foudre.

Dialogue de jeunes filles : — Il épouse Mary, oui, du premier jour où il l'a vue, il a eu le coup de foudre !

— Du premier jour où il l'a vue ? Peut-être, mais il y avait cinq ans qu'il était dans la banque où le père de Mary a son compte !

Décoration.

Un des récents promus dans la Légion d'honneur, promotion de l'Exposition, passe pour avoir une insatiable soif d'honneur et de titres. Rip disait à propos de sa nouvelle promotion :

— Oh ! il ne s'arrêtera pas là ! il faudra que tout le coupon y passe !

Douleur filiale.

Ce jeune écrivain vient d'hériter de son père des rentes assez coquettes. Un ami le félicitait d'en avoir fini avec les ennemis d'argent. Alors, lui :

— Hélas ! on ne ne perd son père qu'une fois !

LE LISEUR.

A LA DIANE DU QUERCY

CONFÉRENCE DE M. CANGARDEL SUR « NORMANDIE » PAVILLON DE LA QUALITÉ FRANÇAISE

Le vendredi 25 novembre, la Diane du Quercy donnait sa première manifestation parisienne de la saison, à la salle de l'Alliance Française. Soirée de qualité, puisque la Diane conviait tous ses amis à venir entendre l'un de ses membres les plus éminents, M. Henri Cangardel, Administrateur-Directeur de la Compagnie Générale Transatlantique, Président de l'Académie de Marine, leur parler de « Normandie ». Aussi, plus de quatre cents auditeurs emplissaient la grande salle lorsque le conférencier prit la parole, car, si les Quercysois sont fiers d'être les compatriotes de ce grand Français, ils lui sont aussi reconnaissants d'être demeuré simple, cordial et si profondément attaché à sa province. Reconnus dans l'assistance : Docteur et Mme Darquier, Mme et M. Bessou, Mme et M. Carle, Mme Cangardel, M. de Sainte-Croix, Mme St-Roc-Veyssi, M. Henri Martin, M. Jacques Martin-Ferrières, le Général et Mme Delpech, Mme Rosita, le Colonel et Mme Roussille, Marquis et Marquise J. de Colomb, Docteur H. Redon, M. Poujade, avocat, Mme Sindou, Mme Vaysse, représentant le Rouergue, Mme et M. Pierre Delrieu, Président du « Périgord à Paris », Mme et M. Lauré, Directeur adjoint de la Compagnie Générale Transatlantique, M. et Mme Van der Borgh, M. Dupont, Mme et M. Canteloube, compositeur, Mme et M. Loucheur, grand prix de Rome, Inspecteur du Chant à la Ville de Paris, Mme et Mlle Edmée Larnaudie, Mme et Mlle Hugon, Mlle Jeanne Couderc, M. Cassagnac, Mme et M. Paul Cordié, Président des Saints-Céréens de Paris, M. Pierre Gary, Mme A. Lapeyre, M. Pierre Bertin, capitaine Parrou, M. Pujol, Mme Arnold Bennett, Mme Aimé Harris, M. Louis Montal, Mme et M. Lhuier, Mrs Fabre de Montbez, Mme et M. Vergnolle, Mme et M. Miramon, Mme et Mlle Barges, Mme Ganiayre, Docteur C. David, Mme Jaubert, Mme et M. Michel, Docteur et Mme Batistelli, etc...

L'actif Président de la Diane, le Commandant J. Barges, présenta et remercia M. Henri Cangardel, qui prit la parole avec une charmante simplicité. « Ce soir, dit l'éminent conférencier, oubliant les conférences faites au théâtre de la Michodière, dédaignant la carafe et le verre d'eau, je dirai tout simplement à des compatriotes, à des amis ce que je pense de la grande œuvre qu'est « Normandie ». Mais qu'on ne s'y trompe pas, s'il m'arrive de vous en parler avec un enthousiasme que je voudrais vous faire partager, ne voyez point là une fierté toute paternelle. Non, « Normandie » n'est pas mon œuvre, mais à l'exemple des cathédrales que je ne place pas, certes, sur le même plan, « Normandie » est l'œuvre d'anonymes. Ingénieurs, constructeurs, artistes, ouvriers confondirent leur travail, leur talent, leurs efforts pour la réussite de cette œuvre conçue en 1928 alors qu'une vague de prospérité, dont on ne prévoyait pas la fin, roulait sur l'Amérique. L'« Ile-de-France », mis en service en 1927, avait rencontré en effet un magnifique succès. Pour le peuple américain, splendide peuple sportif, ces paquebots, trait-d'union avec le vieux Continent, sont l'objet de commentaires passionnés de l'élite de la foule. On connaît là-bas, beaucoup mieux qu'ici, les défauts et les qualités de chaque ligne, voire de chaque paquebot et cette attention donne au rôle que joue la French-Line aux États-Unis une importance exceptionnelle. »

Et puis, s'imposait pour la Marine Marchande Française la nécessité de lutter contre la concurrence étrangère pour maintenir son prestige sur l'Atlantique. Mais que de luttes administratives, politiques, que de dénigrement, que de difficultés matérielles il fallut soutenir dès la mise en chantier pour arriver au triomphe du premier voyage de « Normandie » en 1932... M. H. Cangardel nous décrit le paquebot, les conceptions techniques, les réalisations industrielles, les mesures de sécurité prises, le caractère d'art et même de luxe qu'on lui reproche... « Mais, dit le conférencier, pouvons-nous ne pas le lui donner ?... Les paquebots, c'est leur honneur, sont des fragments du territoire français qui se déplacent ; sur un espace restreint, tout est reproduit ou représenté de ce qui caractérise notre pays : la cuisine, l'accueil cordial sans familiarité, la grâce du décor, le choix des couleurs et l'harmonie des ensembles, sans rien de trop éclatant qui écrase ou qui choque. »

Puis parlant du résultat qui est magnifique M. H. Cangardel donne des chiffres, une moyenne de 1.800 passagers par voyage, l'accueil aux États-Unis, la propagande touristique et aussi commerciale par l'échange rapide que permet « Normandie » entre les deux pays, de produits, de denrées périssables... Et M. Cangardel conclut bellement : « Une nation n'a pas de budget de publicité et sans une affaire commerciale le et, sans doute, est-ce un tort. Dans le cas de la France, que d'erreurs circulent à l'étranger et que personne ne rectifie ; que de fautes nouvelles sur notre pays et jamais démenties... La Compagnie Générale Transatlantique a réussi bien souvent à redresser notre prestige en Amérique, et, en tout cas, à maintenir chez ceux qui la connaissent bien, la bonne réputation de la France, « Normandie » constitue pour la France, aux États-Unis et dans le monde entier un événement dont nous ne devons pas diminuer l'importance. C'est la meilleure réponse aux dénigrement systématiques... Nous avons l'état d'esprit d'une nation repliée sur elle-même, ne voyant son avenir que dans la culture des champs ou le commerce d'une boutique. Nos chefs nous ont cependant donné un magnifique Empire et ont offert aux énergies françaises le plus vaste champ d'action qui soit au monde et la mer, qui réunit toutes nos possessions lointaines est l'immense étendue où la place appartient à tous ceux qui savent oser et persévérer. Construire « Normandie » fut un acte audacieux, le geste d'une nation qui qu'on voulait, après avoir montré sa valeur militaire, assurer qu'elle était prête aux compétitions pacifiques du commerce maritime. Et, termine l'éminent conférencier, définissons-nous de ne proposer à notre jeunesse que des motifs de découragement et de pessimisme. Notre jeunesse est active, saine, riche d'espoir. Je voudrais qu'on exaltât plus elle notre œuvre coloniale et maritime, ainsi que nos meilleures réalisations industrielles. Cessons de nous dénigrer, de nous amoindrir, vivons unis dans le travail, dans l'effort avec tout ce qu'il y a en nous de beau et de bon, pour notre bien et faire plus grande et plus forte notre France. »

D'enthousiastes applaudissements dirent à M. Henri Cangardel le plaisir et l'émotion de l'auditoire. Puis la salle se fit sombre et sur l'écran, durant plus d'une heure, furent reconstitués : la construction de « Normandie », son lancement, sa croisière en Amérique du Sud... prestigieux voyage, avec le pittoresque de ses escales, l'étrange beauté des paysages, la vie du paquebot.

Beaucoup de spectateurs qui avaient participé à la visite de « Normandie » que fit la Diane du Quercy reconnaissant avec plaisir les différentes installations splendides du paquebot ; pour les autres c'était une révélation où le plaisir se mêlait de fierté, mais pour tous ce fut une soirée d'évasion charmante et réconfortante, dont il faut savoir gré à M. Henri Cangardel et au Comité des Fêtes de la Diane du Quercy.

M.-L. VINCENT-FABRE.

Chronique du Lot

L'HYMNE A GOURDON

Le Comité du Syndicat d'Initiative de Gourdon et de la région, dans sa séance du 9 avril a décidé d'organiser un concours entre tous « Nos poètes ».

Il s'agirait de composer un hymne à Gourdon.

Le morceau aurait 4 ou 5 strophes avec refrain ; ce dernier pourrait être écrit en patois gourdonnais ou en français.

L'auteur s'inspirerait particulièrement de la situation de Gourdon, du « fier Gourdon », comme aime à l'appeler Eugène Grangé, de son passé, de ses produits variés qui font le renom de ses foires, du caractère de ses habitants, etc...

Le concours est ouvert à tous, quel que soit leur domicile.

Les épreuves seront établies à la machine à écrire en deux exemplaires ; un de ces derniers devra porter la mention écrite suivante : « Dans le cas où mon texte serait retenu par le jury et le Syndicat d'Initiative de Gourdon, j'abandonne en faveur de ce dernier tous mes droits d'auteur », suivie de la signature et très lisiblement du nom et de l'adresse.

Dans le cas où l'auteur voudrait conserver l'anonymat, il pourra remplacer la signature par un pseudonyme de son choix qu'il dévoilera au Syndicat dans le délai d'un mois après la parution du morceau retenu dans les journaux locaux.

Passé ce délai, le Syndicat ne serait plus tenu de verser sa prime.

L'autre exemplaire ne sera pas signé et ne portera aucune mention.

Chacun de ces deux exemplaires devra être sous enveloppe blanche, format commercial, porter la suscription : « M. le Secrétaire général du Syndicat d'Initiative de Gourdon (Lot) » ; être affranchi et mis à la poste le même jour, mais avant le 31 décembre 1938.

L'exemplaire non signé devra porter sur un coin de l'enveloppe la mention « concours ».

Cette enveloppe (qui aura tous les caractères de l'anonymat) sera remise au jury et décachée par son Président, le jour où il se réunira.

La seconde enveloppe renfermant l'exemplaire signé de l'auteur devra porter la mention « duplicata » et ne sera ouverte que lorsque le jury aura fixé son choix.

La composition du jury sera confiée à M. le Président de la Société des Etudes du Lot.

Il se réunira dans le premier trimestre de 1939, il jugera quelle composition lui paraît la meilleure et digne d'être retenue par le Syndicat.

Ces conditions étant remplies, une prime de 500 francs au minimum sera accordée au lauréat.

Le Syndicat fera ensuite le nécessaire pour que le morceau retenu soit mis en musique.

Nous espérons et nous souhaitons vivement que le jury éprouve de l'embarras pour fixer son choix tant à cause du nombre que de la qualité des œuvres qui lui seront soumises.

NOS COMPATRIOTES

Notre compatriote, Jean Nouyrit, l'excellent violoncelliste des Concerts Pasdeloup et de l'Opéra, donne dans la région de Paris une série de concerts où son talent est chaleureusement apprécié par la presse et applaudi par le public.

Il vient de se faire entendre, notamment, au Cercle Symphonique de Pontoise, où il a interprété le « Concerto » de Saint-Saëns avec orchestre et la « Troisième suite » de Martin-Marais Feuillard, accompagné au piano par Maurice Schwaab.

Son succès a été très vif et nous sommes heureux de l'en féliciter.

Congrès départemental des sapeurs-pompiers

Le Congrès départemental des Sapeurs-pompiers aura lieu en 1939, à Bétaille.

P. O.-Midi

M. Doursonneau, facteur mixte à la gare de Cajarc, est nommé facteur intérimaire à la gare du Buisson (Corrèze).

Bonne chasse

M. Vialard, cantonnier, et Davy, facteur-receveur à la gare de Thérac, au cours d'une battue ont tué un superbe renard de plaine.

EDEN

SAMEDI et DIMANCHE (en soirée) DIMANCHE (matinée)

Un grand film qui fait honneur à la production française.

Chéri-Bibi

d'après l'œuvre de Gaston LEROUX

Pierre FRESNAY, Jean-Pierre AUMONT Suzet MAIS, Thomy BOURDELLE AIMOS et Colette DARFEUIL

EN COMPLEMENT :

Le Torrent justicier

avec le célèbre cheval danseur « Tarzan »

LA SEMAINE PROCHAINE

Education de Prince

Indiscutablement le plus gros succès de la saison. On ne fait pas mieux.

COMMERCANTS ET INDUSTRIELS DU LOT

On nous communique :

La XI^{ème} Campagne Nationale du Timbre Antituberculeux a débuté le 1^{er} décembre et durera jusqu'au 31 janvier. Dans le Lot, comme dans tous les départements de France, un Comité départemental vient d'être constitué.

En son nom, je viens, commerçants et industriels, vous prier de lui accorder le concours précieux de votre collaboration. Vous connaissez la noblesse du but poursuivi : organiser la lutte contre la triste maladie qu'est la tuberculose, en préserver les jeunes par l'envoi en Colonie de Vacances ou en préventorium. Les sommes nécessaires sont considérables : c'est afin de les réunir que l'on met en vente les timbres vignettes.

Achiez, vendez ces vignettes, mettez-les sur vos enveloppes commerciales, sur les pare-brises des voitures, poussez vos clients à vous en acheter, apposez les affiches dans vos magasins.

Je connais, commerçants et industriels, votre générosité de cœur ; je suis sûr que vous répondrez à l'appel que je vous adresse.

Vous aiderez ainsi à protéger votre propre foyer et à sauvegarder ce bien précieux entre tous, la santé de la jeunesse française. — Le Président de la Chambre de Commerce : Orliac

AÉRO-CLUB DU QUERCY

Section d'Aviation Populaire

Le Président du Comité-Directeur de l'Aéro-Club du Quercy informe les Elèves de la Section d'Aviation Populaire que par circulaire N° 15.361 S.A.P. du 24 novembre 1938, M. le Ministre de l'Air a décidé : « de suspendre l'activité des Sections d'Aviation Populaire (instruction aérienne et instruction au sol) du 10 décembre 1938 au 14 janvier 1939 inclus à l'exception de l'Instruction préliminaire technique dont l'emploi du temps devra rester tel qu'il a été fixé par autorité militaire. »

Activité aérienne du 2-12 au 9-12-1938

35 minutes de vol par M. Barthélémy.

Les élèves de la S.A.P., détenteurs de combinaison, sont priés de la rapporter à Labéraudie pour inventaire de fin d'année.

Le chef-pilote n'est toujours pas nommé. Il est regrettable que l'entraînement des jeunes pilotes soit ainsi arrêté, risquant de perdre le fruit de longs mois de travail. Nous espérons que cette question va être tranchée prochainement, et que l'intérêt général ne sera pas sacrifié pour une question de personnel.

Dimanche 11 décembre, 24, rue Wilson, à 10 heures, cours d'aérodynamique par le docteur de Nazaris.

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aérienne du 2-12 au 9-12-1938

35 minutes de vol par M. Barthélémy.

Les élèves de la S.A.P., détenteurs de combinaison, sont priés de la rapporter à Labéraudie pour inventaire de fin d'année.

Le chef-pilote n'est toujours pas nommé. Il est regrettable que l'entraînement des jeunes pilotes soit ainsi arrêté, risquant de perdre le fruit de longs mois de travail. Nous espérons que cette question va être tranchée prochainement, et que l'intérêt général ne sera pas sacrifié pour une question de personnel.

Dimanche 11 décembre, 24, rue Wilson, à 10 heures, cours d'aérodynamique par le docteur de Nazaris.

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aérienne du 2-12 au 9-12-1938

35 minutes de vol par M. Barthélémy.

Les élèves de la S.A.P., détenteurs de combinaison, sont priés de la rapporter à Labéraudie pour inventaire de fin d'année.

Le chef-pilote n'est toujours pas nommé. Il est regrettable que l'entraînement des jeunes pilotes soit ainsi arrêté, risquant de perdre le fruit de longs mois de travail. Nous espérons que cette question va être tranchée prochainement, et que l'intérêt général ne sera pas sacrifié pour une question de personnel.

Dimanche 11 décembre, 24, rue Wilson, à 10 heures, cours d'aérodynamique par le docteur de Nazaris.

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aérienne du 2-12 au 9-12-1938

35 minutes de vol par M. Barthélémy.

Les élèves de la S.A.P., détenteurs de combinaison, sont priés de la rapporter à Labéraudie pour inventaire de fin d'année.

Le chef-pilote n'est toujours pas nommé. Il est regrettable que l'entraînement des jeunes pilotes soit ainsi arrêté, risquant de perdre le fruit de longs mois de travail. Nous espérons que cette question va être tranchée prochainement, et que l'intérêt général ne sera pas sacrifié pour une question de personnel.

Dimanche 11 décembre, 24, rue Wilson, à 10 heures, cours d'aérodynamique par le docteur de Nazaris.

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aérienne du 2-12 au 9-12-1938

35 minutes de vol par M. Barthélémy.

Les élèves de la S.A.P., détenteurs de combinaison, sont priés de la rapporter à Labéraudie pour inventaire de fin d'année.

Le chef-pilote n'est toujours pas nommé. Il est regrettable que l'entraînement des jeunes pilotes soit ainsi arrêté, risquant de perdre le fruit de longs mois de travail. Nous espérons que cette question va être tranchée prochainement, et que l'intérêt général ne sera pas sacrifié pour une question de personnel.

Dimanche 11 décembre, 24, rue Wilson, à 10 heures, cours d'aérodynamique par le docteur de Nazaris.

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aérienne du 2-12 au 9-12-1938

35 minutes de vol par M. Barthélémy.

Les élèves de la S.A.P., détenteurs de combinaison, sont priés de la rapporter à Labéraudie pour inventaire de fin d'année.

Le chef-pilote n'est toujours pas nommé. Il est regrettable que l'entraînement des jeunes pilotes soit ainsi arrêté, risquant de perdre le fruit de longs mois de travail. Nous espérons que cette question va être tranchée prochainement, et que l'intérêt général ne sera pas sacrifié pour une question de personnel.

Dimanche 11 décembre, 24, rue Wilson, à 10 heures, cours d'aérodynamique par le docteur de Nazaris.

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aérienne du 2-12 au 9-12-1938

35 minutes de vol par M. Barthélémy.

Les élèves de la S.A.P., détenteurs de combinaison, sont priés de la rapporter à Labéraudie pour inventaire de fin d'année.

Le chef-pilote n'est toujours pas nommé. Il est regrettable que l'entraînement des jeunes pilotes soit ainsi arrêté, risquant de perdre le fruit de longs mois de travail. Nous espérons que cette question va être tranchée prochainement, et que l'intérêt général ne sera pas sacrifié pour une question de personnel.

Dimanche 11 décembre, 24, rue Wilson, à 10 heures, cours d'aérodynamique par le docteur de Nazaris.

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aérienne du 2-12 au 9-12-1938

35 minutes de vol par M. Barthélémy.

Les élèves de la S.A.P., détenteurs de combinaison, sont priés de la rapporter à Labéraudie pour inventaire de fin d'année.

Le chef-pilote n'est toujours pas nommé. Il est regrettable que l'entraînement des jeunes pilotes soit ainsi arrêté, risquant de perdre le fruit de longs mois de travail. Nous espérons que cette question va être tranchée prochainement, et que l'intérêt général ne sera pas sacrifié pour une question de personnel.

Dimanche 11 décembre, 24, rue Wilson, à 10 heures, cours d'aérodynamique par le docteur de Nazaris.

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aérienne du 2-12 au 9-12-1938

35 minutes de vol par M. Barthélémy.

CAHORS

INTRODUCTION A UNE CONFERENCE

On nous prie d'insérer :

Quand parut le *Testament romantique*, Georges Duveau était professeur au Lycée de Cahors. Planet, son collègue de philosophie, avait illustré le livre d'un portrait qui témoignait à la fois d'une grande pénétration d'esprit et d'une singulière habileté de plume. Les philosophes sont, par définition, des amis de la vérité. C'est sous le signe de la vérité que Duveau publiait ce portrait dessiné par Planet et commenté par lui-même.

La critique et le public accueillirent avec une déferente curiosité ces confidences d'adolescent inquiet qui s'appliquait à conquérir la maîtrise de soi par une analyse subtile de ses moindres démarches. Duveau rappelait Barrès et Proust et faisait volontiers profession de psychologue. Il manifestait complaisamment une admiration passionnée pour le dessin d'une silhouette, la majesté d'une attitude, la merveilleuse beauté de deux yeux noirs déguisés par un sourire. Mais ce qui l'intéressait le plus, à n'en pas douter, c'était la révérence que trahissait le regard ou la soumission d'une jolie fille aux décrets de la logique éternelle.

Je suis sûr qu'on eût alors beaucoup étonné Duveau en lui prédisant qu'il entreprendrait bientôt une féconde carrière de sociologue et d'historien.

« Clio », s'écriait-il, déesse charnelle, j'en vieux peut-être mieux sur qui tu réponds que les grâces... comme un badaud obstiné, je cherche à pénétrer tes regards sournois... Mais je suis maigre et nu devant tes parades et ta gloire... »

Depuis sept ans, Georges Duveau s'applique à étudier l'histoire, plus particulièrement celle du XIX^{ème} siècle et du mouvement ouvrier.

Jacques Bainville confesse que quand il était au collège, il n'aimait pas l'histoire parce qu'elle lui inspirait de l'ennui. Sa vocation d'historien ne lui fut révélée que le jour où il comprit qu'elle est autre chose qu'une narration de drames sans suite où l'intelligence ne discerne rien. Il s'agit, en montrant la vie du passé, d'expliquer la vie et de l'expliquer dans sa complexité. Ainsi l'histoire devient le plus extraordinaire des drames et elle intéresse autant le philosophe que le chroniqueur.

Georges Duveau écrit en collaboration avec Edouard Dolléans, professeur à la Faculté de Droit de Paris, un important commentaire de la *Révolution sociale expliquée par le coup d'Etat du 24 Décembre* de Proudhon. Proudhon essaya de comprendre et d'ordonner toute la vie de son temps et il ne peut y avoir de meilleur introducteur à l'étude du XIX^{ème} siècle ouvrier. Mais nos auteurs ajoutent un mérite de plus aux mérites de l'histoire. Ils ne veulent pas avoir pour seuls lecteurs ces spécialistes qui, désertant la mêlée de leur époque, trouvent des alibis dans l'érudition ou satisfont des nostalgies somnambules en écoutant la voix du passé. En même temps qu'ils ressuscitent le passé, ils le jugent ; ils en tirent des enseignements pour l'avenir et délibérément prennent parti.

En prenant parti, ils donnent une âme à l'histoire et, par surcroît, un geste précieux de probité. Une pensée ne vaut que dans la mesure où elle est engagée dans une œuvre.

Comme une suite naturelle au commentaire de Proudhon, Edouard Dolléans écrit naguère un livre qu'il intitula symboliquement : *Victoire des Obscurs* et que préface Georges Duveau. Les Obscurs sont les pauvres figurants de l'histoire qui rêvent obstinément une société fraternelle parce que la cité où ils vivent leur est toujours indifférente ou hostile. Dolléans écrit à leur gloire avec une émouvante générosité et Duveau s'associe sans réserve à la louange.

On est moins loin qu'on pourrait le croire du *Testament romantique* où notre compatriote déclarait déjà : « je renonce aux petits calculs, à l'épuisant désir de dissocier l'âme et le corps pour le résumer dans des entreprises insensées... Une grande satisfaction d'aimer m'empêche ».

Il s'agit d'une lourde tendresse humaine qui émeut l'historien comme elle émeut le romancier. Je ne saurais trop recommander à nos lecteurs une histoire du *Siège de Paris* que Georges Duveau vient de publier chez Hachette et dont le mot final, non sans raison, est le mot *amour*.

Il n'est pas surprenant que Georges Duveau aborde l'histoire contemporaine avec un élan passionné ; le fait d'être à la fois acteur et spectateur du drame ajoute de l'intérêt à une activité de l'esprit qui cesse d'être une spéculation pure.

Duveau a suivi de près toutes les manifestations du national-socialisme et exprimé en maints articles de revues des diagnostics précis, des jugements sûrs.

L'ordre libéral, l'Etat bourgeois et la démocratie parlementaire ne peuvent rassembler et mettre en œuvre les forces du peuple allemand, réaliser l'unité nationale et défendre l'indépendance du pays.

Le libéralisme, le rationalisme et le matérialisme ont fait perdre à l'homme allemand la conscience profonde du sens de la vie ; le christianisme universaliste l'empêche d'accomplir sa mission.

C'est alors que le national-socialisme annonce la délivrance.

Il se dit nationaliste parce qu'il veut donner au peuple allemand la conscience de son originalité nationale. Il se dit socialiste parce qu'il est essentiellement populaire, anti-capitaliste, anti-bourgeois,

La porte de la Préfecture

On va prochainement procéder à la mise en place de la nouvelle porte de la Préfecture, œuvre de Raymond Subes, le grand artiste ferronnier, auteur de cette fameuse cage d'ascenseur qui est une des merveilles du paquebot *Normandie*.

Avant qu'il n'eût réalisé cette pièce splendide, Raymond Subes, fils adoptif de notre Quercy, était déjà classé et reconnu comme un artiste de la plus haute lignée, un de ces ferronniers créateur de formes nouvelles mais qui relie la grande tradition avec les maîtres du Moyen-Age et de la Renaissance et qui maintient à la France sa primauté.

La porte qui échoit à Cahors où elle viendra enrichir son patrimoine d'art fut un des succès les plus remarquables et les plus admirés à l'Exposition des Arts Décoratifs. Elle avait été commandée à Raymond Subes par l'Etat, désireux d'encourager — comme on le réclame de toutes parts — la renaissance du travail artisanal, du travail individuel qui fit la gloire de la France et qu'il ne faut pas laisser noyer sous le flot des productions mécaniques « en série ».

Après l'Exposition, elle fut réclamée par M. de Monzie et c'est à la demande de celui-ci que la Direction des Beaux-Arts en a fait don à la Préfecture du Lot.

Voilà aussi ce qu'il faut qu'on sache. Maintes fois, nous avons entendu ces gens toujours prêts à la critique se lamenter sur cette dépense somptuaire ! Et l'on citait des chiffres ! Et l'on vitupérait de la façon que vous pouvez imaginer !

Eh ! bien, tout cela est faux ! Tant pis pour les dénigrateurs ! Il faut qu'ils en prennent leur parti et qu'ils en fassent leur deuil : cette porte n'a pas été achetée par le département, elle lui a été donnée !

C'est bien embêtant, mais c'est comme ça !

Mais ils ne se résignent pas si aisément que ça ! Ils trouvent toujours une position de repli et, si nous pouvons dire, un dénigrement de recours.

Ne pouvant plus incriminer la dépense, ils ont trouvé autre chose. A les entendre, en remplaçant les vieilles tôles qui forment aujourd'hui la porte de la Préfecture par cette superbe ferronnerie d'art, on va « déparer un ensemble » !

Il n'est pas besoin de répondre à ça ! Pourquoi les mêmes critiques ne protestent-ils pas aussi contre les fresques d'Henri Martin — encore un don ! — et ne réclament-ils pas leur enlèvement pour la raison qu'ils déparent et salissent les murs de la Préfecture ?

Nécrologie

Nous avons appris avec un bien vif regret le deuil cruel qui vient de frapper M^{me} Xavier Gisbert, le sympathique et distingué avocat du barreau de Cahors.

Sa mère, Mme Gisbert, née Fourmier, est décédée à Cahors, jeudi soir, à l'âge de 81 ans.

Dans cette douloureuse circonstance, avec les nombreux amis qu'il compte à Cahors, nous adressons à M. et Mme Xavier Gisbert, à la famille, nos vives et sincères condoléances.

Avant de fixer votre choix pour vos cadeaux de NOEL et de la JOUR de l'AN rendez visite à la

Parfumerie M. IMBERT

18, Boulevard Gambetta ou vous trouverez tous les parfums des grandes marques ainsi que les parfums GUERLAIN, CARON, WEILL.

Grand choix de garnitures de toilette, d'ongliers, et de poudriers Lancel

Téléphone 447

Chute

M^{me} Delgal, bouchère, rue Nationale, allait chercher ses enfants à l'école, lorsque, dans la rue, elle glissa et tomba. Dans la chute, elle s'est fracturée une jambe.

Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement.

Le maestro Rougié se surpassera cette année encore dans son nouveau répertoire de danses ; il y en aura pour tout le monde, des anciennes et des modernes.

On sait, en gros, ce que la révolution nazie a donné au peuple allemand. D'abord, et suivant sa promesse, la conscience et la fierté d'être une nation. Elle a mis fin au *diktat* de Versailles et rallié de nombreux Allemands sous l'autorité de Reich agrandi. Elle a, dans une certaine mesure, libéré l'Allemagne du pouvoir capitaliste et de l'esprit bourgeois.

Mais on sait moins que la révolution nazie, pour ses théoriciens, est le début d'une nouvelle époque du cycle culturel occidental, la naissance d'une nouvelle relation des hommes aux choses, des hommes aux hommes et des hommes à Dieu. Le national-socialisme est une philosophie autant qu'une politique et il déborde beaucoup, par ses prétentions idéologiques, le cadre du grand Reich.

C'est toute notre civilisation qu'il prétend détruire, et remplacer quand il assure que le vieux monde meurt avec les formes traditionnelles de l'économie, de la société et de la culture.

C'est de l'Allemagne nouvelle que Georges Duveau parlera lundi à l'Université populaire.

Jh. MAURELLE.

QUESTION DE PROPRIÉTÉ ET D'HYGIÈNE

Depuis quelque temps, des plaintes sont formulées par de braves personnes qui, passant, le soir, dans certains quartiers, se heurtent contre des amas d'ordures ménagères déposées dans le caniveau.

Mais, malgré les observations, les récriminations, contre ce sans-gêne exagéré, on constate chaque soir, d'identiques dépôts.

Or, nul n'ignore, certainement pas, que, chaque matin, le service de la voirie fait procéder à l'enlèvement des ordures ménagères déposées dans les poubelles et que, durant toute la journée, nul dépôt n'est autorisé.

Aussi bien, nous croyons savoir qu'à la suite de nombreuses plaintes qui sont portées presque chaque jour, une surveillance va être établie dans la journée et la soirée, notamment, par la police.

Il est temps, en effet, que dans l'intérêt de la propreté des rues et, surtout, de l'hygiène publique, ces infractions à l'arrêté municipal, prennent fin.

L. B.

CROIX-ROUGE FRANÇAISE

La Société de Secours aux blessés et l'Union des Femmes de France donneront un thé dansant le mardi 27 décembre, de 15 heures à minuit, dans les salons de la Préfecture mis gracieusement à la disposition de la Croix-Rouge par M. le Préfet.

Le prix de la carte rigoureusement personnelle est fixé à 10 fr.

On peut se procurer des cartes chez M. le Colonel Lamblot, Mme Calmèjane-Course, Mme Besse (docteur), Mme Bouyssou (notaire) et dans les librairies de la ville.

Mesdames,

Retenez ces dates

du 1^{er} décembre au 15 janvier

RÉCLAME D'INDEFRISABLE

accessible à toutes les bourses

pour vos faire apprécier

la Beauté, la Perfection et le Fini

de notre Travail

Sans aucune fatigue pour vous

et aucun danger pour vos cheveux

Maison POPOVITCH

Spécialiste réputé d'Indéfrisables

4, rue Maréchal-Foch, CAHORS.

Téléphone : 176

Voir nos vitrines

La cambriole

L'auteur du vol commis chez M. Alazard, charcutier, rue Clemenceau, est un nommé Eloi Albert, âgé de 18 ans, manœuvre à Dégagnac. Il est marié et père d'un enfant de 7 mois ; sa femme habite Castelfranc.

Le vol commis chez M. Alazard ne lui a rapporté qu'une somme de 5 à 6 francs, car, heureusement, il fut pincé au moment même où il ouvrait le tiroir-caisse.

Il s'était rendu à Cahors, mardi, nanti d'une somme de 150 francs environ qu'il dépensa rapidement dans la journée.

Interrogé par M. Caussie, commissaire de police, il reconnut sa tentative de vol chez M. Alazard. Au surplus, ce ne serait pas la première fois qu'il opère.

Il paraîtrait qu'on le soupçonne d'avoir commis des vols dans la commune de Castelfranc.

Eloi Albert a été écroué.

Rixe

A la suite d'une violente discussion, une rixe a eu lieu entre les sieurs Paul Bédoué et Marcel Privé, dans la rue Ste-Barbe.

Tous deux ont été assez sérieusement contusionnés. La police a ouvert une enquête.

Un Limousin « bedonnait »

Quand il vit qu'il commençait sérieusement à « prendre du ventre », M. J. L., de Limoges, devint soucieux. Cet excès de graisse avait d'ailleurs la plus mauvaise influence sur sa santé. Toujours mal à l'aise, sujet de fréquents vertiges, M. L. décida donc, il y a un an, de prendre des Sels Kruschen. Les effets ont été remarquables, écrit-il. Vertiges et graisse, tout a disparu et je m'en trouve très bien.

La paresse organique — ce ralentissement de l'activité du foie, des reins, de l'intestin — frappe la plupart d'entre nous, surtout passé la quarantaine. Kruschen combat la paresse organique en stimulant tout votre mécanisme interne. Dès lors, les poisons sont chassés de votre corps. La mauvaise graisse fond. Votre sang redevient pur. C'est la fin de tous vos maux. Vitalité, santé, énergie : voilà ce que vous apporte la « petite dose » quotidienne de Kruschen. Toutes pharmacies : flacons à 6 fr. 25, 12 fr. 25 et 20 francs.

comme un des meilleurs spécialistes. Sa présence au Pont-de-Marol achèvera de donner à cette rencontre tout l'éclat qui la rendra mémorable.

STADE CADOURCIN — RUGBY

Dimanche 11 décembre, les sportifs cadourcins auront le plaisir d'applaudir le C.A. Sarladais, champion du Périgord Agenais 1937-38 (division de Promotion) et ayant à son actif cette saison de brillants résultats tel qu'un match nul avec Fumel, cette équipe est très complète dans toutes ses lignes et peut prétendre cette année à une brillante saison.

En face de cette solide formation, le Stade présentera sa meilleure équipe, qui dimanche fit à Capdenac une bonne exhibition.

A la veille du prochain match de championnat, nous invitons le public à venir nombreux encourager leur équipe.

A leur tour les équipiers du Stade, nous en sommes assurés, feront l'impossible pour s'assurer la victoire et fournir une belle exhibition.

Coup d'envoi, 14 h. 30.

Tandis que leurs aînés fouleront l'herbe de notre stade, les cadets iront rendre visite aux jeunes Sarladais.

Renforcée par des rentrées nouvelles, cette équipe doit se comporter honorablement.

Etoile sportive (1) bat E.P.S. (1) par 3 à 2.

Match amical d'une parfaite correction.

Plusieurs membres de l'E. P. S. ont dû être remplacés au pied levé, ce qui ne donna pas la valeur absolue de cette équipe. De part et d'autre, les bois furent souvent en danger, mais le manque de précision empêcha d'aboutir. A la mi-temps, égalité 1 à 1. Très rapide début de la seconde mi-temps et un beau jeu se déplaça sur les ailes.

A signaler les nombreuses maladresses de la défense de l'Etoile dont ne surent pas toujours profiter les visiteurs.

En lever de rideau E.P.S. (2) bat Etoile Sportive (2) par 1 à 0.

Les visiteurs mieux entraînés et plus rapides prennent l'initiative, ce qui met la défense des locaux à une rude épreuve.

Les Jeunes de l'Etoile n'ont pas encore acquis le sens de leurs places, aussi ils vont-ils se précipiter à trois sur la balle, qui, en fin de compte, leur échappent mutuellement ils se gênent.

Bonne partie du goal qui, par sa décision, a évité un plus grand écart.

LES JEUNES CADOURQUES

Dimanche, aura lieu, au terrain de St-Ambroise, un grand match de football, entre les Jeunes Cadourques (1) et Figeac (1). A signaler la belle partie des Jeunes Cadourques, dimanche dernier, qui firent match nul (2 à 2), avec la magnifique équipe de Bretenoux.

A FIGEAC.

Groupes Sportif Figeacois. — Le Groupe Sportif Figeacois a reçu à Londen, en partie amicale, les excellentes réserves du Sporting Club Décèveillois renforcées de plusieurs équipiers premiers.

Le beau temps et une pelouse en parfait état permirent aux deux équipes de pratiquer le jeu ouvert et c'est sur le score à l'anglaise de 14 points à 11 que les Figeacois enlevèrent la décision.

Aujourd'hui, le Groupe recevra en match retour du Championnat d'Auvergne, au match aller, disputé à St-Céré, le Groupe s'inclina par le score de 8 à 0. Les Figeacois partent avec un handicap de 8 points et, si nos représentants ne parviennent pas à remonter ce retard, ils devront se contenter de la place de second et disputer, de ce fait, l'éliminatoire du Championnat de France. Tâche lourde pour les Figeacois qui peuvent toutefois se ressaisir et inscrire à leur actif une victoire qui serait accueillie avec satisfaction par tous les sportifs figeacois.

L'arbitrage de cette rencontre a été confié à l'un des meilleurs arbitres français, M. Faur, du Comité des Pyrénées.

Arrondissement de Cahors

Castelnaud-Montrabat

Vente du timbre antituberculeux. — La 12^e campagne nationale de vente du timbre antituberculeux est commencée. Les enfants de toutes nos écoles présentent les carnets de ces timbres à toute la population. Nous engageons vivement tous nos lecteurs à en acheter le plus possible.

La tuberculose est un terrible fléau qu'il faut énergiquement combattre. Secondons les efforts du comité national de défense contre la tuberculose.

Vol simulé. — Mardi, 29 novembre 1938, le sieur Lafage Albert, propriétaire à « Lourmel », présumé Picou, a vendu à Raynal, charcutier à Montpezat (Tarn-et-Garonne) un cochon pour la somme de 1.100 francs. Il alla cacher son magot dans un lit sans drap au milieu des couvertures prétend-il. Dimanche, voulant ranger

son argent dans le portefeuille, il s'aperçut que cet argent avait disparu et s'empressa de porter plainte à la brigade de Montpezat, car il portait ses soupçons sur deux personnes de cette localité. La brigade de Montpezat en informa la brigade de Castelnaud et procéda de concert avec elle à une enquête. — Après interrogatoire des personnes soupçonnées, les gendarmes comprirent que ces deux personnes n'étaient nullement les auteurs du vol.

Le 6 décembre 1938, dans l'après-midi, le maréchal des logis chef Pech, de la brigade de Montpezat, et le gendarme Conte se rendirent à nouveau sur les lieux du vol et comprenant qu'il n'y avait pas vol précédé à de nouvelles recherches avec le consentement du propriétaire. Après 20 minutes de recherches, ce dernier militaire a découvert la somme soixante-dix volée dans une armoire de la chambre à coucher dans des draps de lit.

Il y aurait simulation de vol que le sieur Ticom expliquera peut-être.

Nécrologie.

Nous apprenons avec peine la mort à l'âge de 72 ans, de Mme Marie Luzorgues, décédée à Florzac, des suites d'une longue et douloureuse maladie.

En cette cruelle circonstance, nous prions M. Luzorgues et toute la famille d'agréer nos bien sincères condoléances.

Concots

Carnet de deuil. — Mercredi dernier ont eu lieu, à Concots, les obsèques de M. Fourès Alix, métayer à la vaste propriété appartenant à M. Bach Jules-Louis, de Concots, et située à Trégoux, commune de Crégols. Le défunt, âgé de 36 ans, jouissait de l'estime générale tant dans la commune de Crégols qu'à Concots, son lieu d'origine. A peine installé dans la propriété qu'il gérait, ses nouveaux compatriotes l'eurent vite apprécié et l'envoyèrent siéger au Conseil municipal. Il était célibataire; on aurait dit que, peu rassuré à l'endroit de sa santé, il n'osait pas affronter le mariage. Par l'affluence considérable qui a assisté à ses obsèques on peut juger de la sympathie qu'il s'était acquise. Sans exagérer on peut dire que toutes les familles de Concots y étaient représentées. Le Conseil municipal de Crégols était là au complet et M. le Maire, au nom de ses collègues lui a adressé le dernier adieu que voici :

« C'est avec une profonde émotion que je viens m'incliner devant cette tombe trop prématurément ouverte et adresser au nom du Conseil municipal de Crégols un dernier adieu à celui qui fut pendant 4 ans notre collaborateur et notre ami dévoué. Pendant 4 ans il a assumé sa tâche avec beaucoup de zèle, nous éclairant parfois de sa jeune expérience. Il a su donner à tous l'exemple du désintéressement, de la loyauté, de la bonté et, suprême sacrifice, il donne sa vie au moment où elle aurait pu lui donner tant de bonheur. Que son courage nous serve d'exemple à tous, qu'il nous serve de réconfort dans les moments les plus difficiles de la vie. A sa digne mère, si cruellement éprouvée et à toute la famille nous offrons nos condoléances les plus sincères. Quant à vous, cher ami, votre souvenir vivra autant que nous. Emportez tous nos regrets et nos larmes et acceptez cette couronne, dernier témoignage de l'affection de ceux qui vous disent : Au revoir dans un monde meilleur. »

A notre tour nous tenons à offrir à la mère éplorée et à toute la famille, nos condoléances les plus émus et bien sincères.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

L'Hymne à Gourdon. — Lire à la « Chronique du Lot ».

Dégagnac

Chez les anciens combattants. — Dans l'après-midi, les anciens combattants ont également tenu une réunion au cours de laquelle M. Delmas, notre très sympathique maire et conseiller d'arrondissement a été acclamé président de la Société. Les combattants ne pouvaient faire un meilleur choix.

Foire du 5 novembre. — Tous les marchés étaient largement approvisionnés. Voici les cours pratiqués :

Le prix moyen des bœufs gras a été de 233 à 238 fr. les 50 kg ; celui des moutons, 5 fr. et des agneaux de lait, 6 fr., le tout le kg ; les oies et les canards gras, vivants, 8 fr. 75 à 9 fr. 25 la livre ; les poules se sont payées 5 fr. et les poulets 6 fr., le tout la livre ; les œufs 7 fr. la douzaine.

Réunions. — La Commission administrative du bureau de bienfaisance s'est réunie dimanche matin pour la tenue de la session ordinaire de novembre.

Après avoir révisé la liste de l'Assistance médicale gratuite pour l'année 1939, elle a donné un avis favorable à une demande d'allocation.

Le Conseil municipal, qui s'est réuni ensuite, a désigné M. Rigal Georges pour la formation de la liste électorale de 1939 et M. Fontanel Ludovic et M. Nadal Paul pour juger les réclamations.

Le Conseil ratifie ensuite, à huis-clos, les décisions prises quelque temps avant par la Commission administrative du bureau de bienfaisance.

Soulomès

Nécrologie. — C'est avec peine que nous apprenons la mort de Mme Maria Vayssières, de Nougayrol, après une longue maladie. La défunte était âgée de 57 ans.

Nous adressons nos sincères condoléances à la famille en deuil.

de billard (marque la Hölle) seront décernés aux cinq gagnants de cette passionnante compétition.

Prix d'engagement : 7 fr.

Légion d'honneur. — Nous apprenons avec le plus grand plaisir que MM. Cluzel Amédée, employé aux Etablissements Besombes et Suchet Jean-Marie, concierge à la sous-préfecture, tous deux titulaires de la médaille militaire et de la Croix de guerre avec plusieurs citations, viennent d'être promus chevaliers de la Légion d'honneur.

A ces deux braves grands mutilés de guerre, nous adressons nos bien vives et cordiales félicitations.

Médailles militaires. — Les médaillés militaires de la section de Figeac sont priés d'assister à l'Assemblée générale aujourd'hui à 11 heures à l'Hôtel Tillet.

Objet de la réunion : Election du Bureau ; Questions diverses ; Allocution de M. Doche, Président d'honneur de la section de St-Cyr-Ecole.

Ceux qui s'en vont. — Cette semaine ont été célébrées les funérailles de quatre de nos compatriotes.

Celles de M. Despoux, beau vieillard de 91 ans, le doyen des combattants de 1870, où il se distingua, ont donné lieu à une émouvante manifestation de sympathie.

Que Mme veuve Despoux, M. Despoux, Mme veuve Marcenac et leur famille trouvent ici l'expression de nos vives condoléances.

Celles de M. Léon Comte, le restaurateur bien connu de la rue de Colomb, à peine âgé de 53 ans, ont été célébrées jeudi matin et mercredi les obsèques de Mme Labesse, sœur de M. Dubernard, professeur de musique honoraire, décédé à 85 ans, ainsi que celles de M. Beauléguen, ancien négociant à Paris.

Aux familles en deuil nous adressons nos condoléances émus.

Groupes Sportif Figeacois. — Lire à la rubrique « Les Sports ».

Spectacles. — Aujourd'hui en matinée et soirée :

Au Family-Ciné : « Club de femmes », avec Danielle Darrieux. « Fallait y penser ». Actualités mondiales.

Au Théâtre : « La malle de Singapour », avec Clark Gable. « Bons pour le service », avec Laurel et Hardy. Actualités Paramount.

Cajarc

Mariage. — Dernièrement a eu lieu le mariage de M. Auguste Doullau, notre sympathique secrétaire de mairie et receveur burlesque des Contributions indirectes à Cajarc, avec Mme Madeleine Villars, de Cahors. Nos meilleurs vœux de bonheur.

Accident. — La fillette de M. Henry, ferblantier, en descendant l'escalier de sa maison est tombée et s'est fracturée une jambe, ce qui nécessitera au moins 28 jours de repos. Vœux de prompt rétablissement.

Pour la Radio

Une seule maison spécialisée

A. MANDON, Cahors tél. 225

Prenez ceci pour votre rhume

Si vous êtes atteints de rhume négligé, de bronchite, de catarrhe, d'asthme ou d'emphysème, vous obtiendrez un soulagement profond et durable en prenant simplement chaque jour, pendant une semaine, quelques cuillerées de Pulmoll. Le Pulmoll est un antiseptique et modificateur bronchique de premier ordre. C'est en même temps, un puissant tonique et un fortifiant des voies respiratoires. Il vous délivre de la toux, de l'oppression et de l'expectoration et il augmente la résistance de vos bronches. 12 fr. 50 le flacon. Ttes Phies.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

L'Hymne à Gourdon. — Lire à la « Chronique du Lot ».

Dégagnac

Chez les anciens combattants. — Dans l'après-midi, les anciens combattants ont également tenu une réunion au cours de laquelle M. Delmas, notre très sympathique maire et conseiller d'arrondissement a été acclamé président de la Société. Les combattants ne pouvaient faire un meilleur choix.

Foire du 5 novembre. — Tous les marchés étaient largement approvisionnés. Voici les cours pratiqués :

Le prix moyen des bœufs gras a été de 233 à 238 fr. les 50 kg ; celui des moutons, 5 fr. et des agneaux de lait, 6 fr., le tout le kg ; les oies et les canards gras, vivants, 8 fr. 75 à 9 fr. 25 la livre ; les poules se sont payées 5 fr. et les poulets 6 fr., le tout la livre ; les œufs 7 fr. la douzaine.

Réunions. — La Commission administrative du bureau de bienfaisance s'est réunie dimanche matin pour la tenue de la session ordinaire de novembre.

Après avoir révisé la liste de l'Assistance médicale gratuite pour l'année 1939, elle a donné un avis favorable à une demande d'allocation.

Le Conseil municipal, qui s'est réuni ensuite, a désigné M. Rigal Georges pour la formation de la liste électorale de 1939 et M. Fontanel Ludovic et M. Nadal Paul pour juger les réclamations.

Le Conseil ratifie ensuite, à huis-clos, les décisions prises quelque temps avant par la Commission administrative du bureau de bienfaisance.

Soulomès

Nécrologie. — C'est avec peine que nous apprenons la mort de Mme Maria Vayssières, de Nougayrol, après une longue maladie. La défunte était âgée de 57 ans.

Nous adressons nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Pas besoin de fortifiant.

Pas besoin de fortifiants quand l'appétit est bon. L'appétit est bon quand on prend de la SUZE, l'amie de l'estomac, l'apéritif naturel à la racine de gentiane fraîche.

930

Salviac

A l'Ecole d'E.P.S.O.R. — Nous apprenons avec plaisir que le sergent Soulié Max, gendre Deval, de notre ville, le maréchal des logis Georges Irague, le caporal-chef Lescure, de Salviac ont reçu des félicitations de l'ordre du régiment pour leur assiduité aux cours de l'Ecole d'E.P.S.O.R. de Salviac. Nos sincères félicitations.

Football. — Lors du dernier match qui opposait le C.A.S. à l'équipe de Duravel, le Club Athlétique Salviaçois a été déclaré vainqueur par 6 buts à 3. Nos félicitations à nos jeunes équipiers.

Une OCCASION

de la succursale A. CITROEN

Décapotable, 4 places

11 C.V. Fiat

Etat neuf

Reprise toutes voitures. Vente à crédit

Petites annonces économiques

A VENDRE foudres, demi-muids, matériel de chai. S'adresser au Bureau du Journal.

A VENDRE vigne et maison 2 pièces. Etat neuf. S'adresser Mme Baussac, La Beyne, Cahors.

DEMANDE BONNE tout faire pour ménage 2 personnes et 1 enfant. S'adresser, 1, avenue Jean-Jaurès, Cahors.

A VENDRE une maison d'habitation avec jardin, arbres fruitiers, située à Cabesut, route de Bégois, limite de l'octroi.

A VENDRE Berline C.4 31 impeccable, origine.

GARAGE pour une voiture à louer, 11, Boulevard Gambetta, Cahors.

PROPRIÉTAIRES, pour vos travaux de constructions, ville ou campagne, adressez-vous à PRADEL Gabriel, entrepreneur de maçonnerie, 3, rue Lestieu, Cahors, qui vous donnera satisfaction à des prix modérés.

MOTO, 3 chevaux, très bon état à vendre. S'adresser : 65, rue Nationale.

CONFECTION pour Dames et Enfants. Réparations vêtements hommes. Mme Vve Forès, 27, rue Châteaude-Roi, Cahors.

JEUNE HOMME, tous permis conduire, brevet mécanicien-conducteur, cherche place stable. Ecrire à M. Georges, Bureau du Journal.

DEMANDE bonne ouvrière couturière pour après-midi. S'adresser : Mme Noëlle, 1, rue Salvat.

Dernière heure

Un avion tombé près de Nancy

4 morts

De Nancy. — Vendredi soir, un avion de la base de Nancy est tombé dans la banlieue immédiate de Nancy. L'équipage composé de 4 hommes a été tué.

Les Ukrainiens de Pologne

De Varsovie. — Les députés ukrainiens ont présenté à la Diète polonaise une motion demandant l'autonomie pour les territoires habités par les Ukrainiens et qu'ils appellent : terres de Habioz et de Volhpye.

Accord commercial mexico-allemand

De New-York. — Le gouvernement mexicain a signé avec l'Allemagne un accord selon lequel il exportera pendant l'année 1939, 17 millions de dollars de pétrole des puits expropriés contre des produits allemands.

AVIS DE DÉCÈS

Madame Louis DU MAS, née AGAR, Monsieur Louis DU MAS ; Messieurs Marc et Paul DU MAS et tous les autres parents ont la douleur de faire part du décès de

Madame Vve AGAR

survenu à Cahors le 9 décembre 1938, leur mère, belle-mère et grand-mère, et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu en l'Eglise Cathédrale, le lundi 12 décembre à 9 heures 1/4.

Réunion maison mortuaire, rue G. Clemenceau.

Ni fleurs, ni couronnes.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Henri ROLLES ; Madame et Monsieur Henri GOULLAUD, Secrétaire général de la Préfecture de la Dordogne ; Madame et Monsieur Georges ROLLES, Sous-Chef de Bureau au Ministère des Finances ; Madame Veuve Jacques LASSUS et sa famille ; Madame et Monsieur Auguste BRU et leur famille ; Les familles BRU, LASSUS, LATAPIE, BONHOMME, RAUL, FERNANDES remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Madame Marie BRU

Veuve DAJEAN

Des TCHÉCOSLOVAQUES EN COSTUME NATIONAL à Cahors

OUI MESDAMES ! Pour les voir, venez chez :

Mme Talou "A LA TOISON D'OR"

1, Rue du Maréchal Foch, 1

qui vous offrira une originale Poupée pendant tout le mois de Décembre pour tout achat de 100 fr. réalisé en une ou plusieurs fois.

En vente UN LOT de laine à tricoter au prix de 3 fr. la pelote de 50 gr.

EX-COOPERATIVE MILITAIRE

51 et 53, Boulevard Gambetta à CAHORS

Contre la Vie Chère -- Grande Vente Réclame

Gâteaux secs extra	les 500 gr.	4 95
Pâtes Brusson vrac	les 250 gr.	1 70
Café « Notre Réclame »	les 250 gr.	4 95
Petits Pois mi-fins	la b ^e kilo.	4 75
Haricots verts très fins	la b ^e kilo.	4 50
Langoustes du Cap	la boîte	6 75
Tomates farcies provençales	la boîte	4 75
Tripes mode cadurcienne	la 1/2 boîte	4 95
Sardines à l'huile d'olive	le 1/4 30 ^{mm}	2 70
Sardines à l'huile extra	le 1/4 30 ^{mm}	2 50

Voyez nos étalages -- Livraison à domicile -- Téléphone 98

Etrences futiles
Souvent méprisées,
Etrences utiles
Toujours appréciées.

Pour vos cadeaux de NOËL offrez des choses utiles

Vous les trouverez chez

BÉDUÉ-CAÏNE

101, boulevard Gambetta, CAHORS (en face le Théâtre)

La maison de la femme et de l'enfant
qui vous offrira à son tour un souvenir agréable

N. B. — Pendant le mois de Décembre le magasin sera ouvert le Dimanche matin

Automobiles Simca-Fiat

Automobilistes de n'importe quelle catégorie, qui désirez plus que jamais rouler économiquement, n'hésitez pas, achetez une SIMCA.

Essais à volonté

Agent : PRADIÉ, CAHORS

POUR TOUTES PLANTATIONS

Arbres fruitiers, d'agrément et d'alignement, rosiers, plants de vignes

Maison A. Pouzergues

2 bis, rue Emile-Zola
près des Remparts, CAHORS

Création de Parcs et Jardins

ARMES, MUNITIONS

Spécialité de Cartouches chargées

N. BESSON

83, Bd Gambetta, CAHORS — Tél. 335

Douilles hors tarif, cal. 20, le cent 15 fr.

POUR VENDRE OU ACHETER :

Immeubles, propriétés
fonds de commerce

Indicateur Immobilier du Quercy

R. MARATUECH
109, Bd Gambetta, CAHORS

RENSSEIGNEMENTS GRATUITS
Téléphone 44

Déménagements

FOURGONS CAPITONNES
GARDE-MEUBLES

Stoppez la Fièvre... vous stoppez la GRIPPE!

En cas de grippe, ce sont les premiers symptômes qu'il faut surveiller. Dès le premier frisson, le premier éternement, prenez deux comprimés d'ASPRO. ASPRO est immédiatement absorbé par l'organisme; une action calmante et fébrifuge commence aussitôt. Elle dissipe les sensations de malaises, abrutissement, abattement. Vous vous sentez calmé, réconforté, d'aplomb, en meilleure forme que jamais. Si l'attaque vous a surpris, et si elle a conquis déjà des positions, alors prenez 2 ou 3 comprimés avec une boisson chaude (grog ou lait par exemple). La grippe ne se développera pas dans ces conditions; ASPRO, en faisant tomber la fièvre, arrêtera net ses progrès. ASPRO, une boisson chaude, une bonne nuit de repos et vous vous réveillerez frais et dispos — infection, fièvre, éternuements, frissons, courbatures, tout cela se sera envolé comme dans un rêve. La méthode d'ASPRO a déjà écrasé de nombreuses épidémies de grippe en France, aux colonies, à l'étranger. Le temps, l'argent, la souffrance qu'elle a épargnés dépassent tout ce que vous pouvez imaginer.



'ASPRO' apporte à Tous un SECOURS IMMÉDIAT, SÛR, EFFICACE!

Bénéficiez-en vous aussi — protégez-vous — chassez la grippe, en une nuit, avec 'ASPRO'.

'ASPRO' chasse la grippe en une nuit

"J'avais un commencement de grippe; le soir, avant de me coucher, j'ai pris deux comprimés d'ASPRO et, le lendemain matin, je me sentais complètement rétabli. Je vous autorise à publier ma lettre".

M^{me} F. CHÉRIEN,
20, avenue Victor-Hugo, Cambrai.

2.15 le modèle d'essai

4. » la boîte de 10 comprimés

8. » la boîte de 25 comprimés

16. » la boîte de 50 comprimés

24. » la boîte de 75 comprimés

32. » la boîte de 100 comprimés

'ASPRO' N'IRRITE PAS L'ESTOMAC

'ASPRO'... et son rhume a fui!

"Je viens d'être guéri d'un gros rhume de cerveau, suite d'un refroidissement, et cela après avoir pris le matin deux 'ASPRO' dans du café et, le soir, en me couchant, deux autres 'ASPRO' dans du tilleul très chaud. Après une très bonne nuit, j'étais complètement rétabli, sans avoir jamais toussé. C'est vous dire si j'ai été émerveillé de votre produit".

E. DELASSUS, rue du Rabot, Béthune (Pas-de-Calais).

LISEZ LES LETTRES... PRENEZ 'ASPRO' CONTRE

RHUMES - GRIPPE
MIGRAINES-NÉVRALGIES
REFROIDISSEMENTS
RHUMATISME-INSOMNIE

Bibliographie

LAROUSSE MENSUEL

Sommaire du numéro 382.
Décembre 1938

Vie secrète de l'Académie française, par M. André Baudrillard. — L'Afghanistan, par M. Pierre Rain. — La Population allemande, par M. Henri Froidevaux. — Combats navals de la Baltique, par M. H. Pelle des Forges. — Correspondance générale d'Eugène Delacroix, par Claude Barjac. — Le Maréchal rouge Iégorov, par le Général A. Niessel. — Sébastien Le Clerc, par M. R. A. Weigert. — Edition des Manuscrits au Moyen Age, par Emile A. van Moe. — La Nouvelle Marine allemande, par M. H. Pelle des Forges. — La Psychologie, par M. J. Chevalier. — Le mois littéraire, scientifique et juridique, cinématographique, théâtral, musical et artistique, 36 gravures. — Mots croisés. Le numéro, 5 fr. 75; chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris, 6^e.

LA NATURE

Le nouveau numéro de La Nature satisfera les scientifiques de toutes les disciplines et les amateurs de sciences quelle que soit leur spécialité, comme on en peut juger par le sommaire que nous reproduisons :

Un papillon chinois acclimaté en France, le ver à soie de l'ailante, par Maurice Mathis, de l'Institut Pasteur. On vient de découvrir les dixième et onzième satellites de la planète Jupiter, par S. Arend, astronome à l'Observatoire royal d'Uccle.

La confection des routes par traitement thermique direct, par H. V. Le poisson scie, par Georges Trial. L'évolution de l'impression, par H. Vigneron.

La contre-réaction basse fréquence, perfectionnement de l'amplification musicale, par P. Hémaridier. Dangers des rayons X ou radiopathie, par le Docteur Foveau de Courmelles.

Conduite en « bois armé », par Pierre Devaux. Le feu et la chaleur, aperçu historique, par Henri Daridon.

L'université hébraïque de Jérusalem, par Jacques Boyer. Le salon de la T.S.F. de 1938 et les récepteurs de 1938-1939.

Bulletin astronomique : ce qu'on verra dans le Ciel en janvier 1939, par Em. Touchet.

Les livres nouveaux. Résumés des communications à l'Académie des Sciences.

Notes et informations : Heilbronner, Urbain, le paquebot « Queen Elizabeth ». Correspondance technique avec les abonnés.

La présentation et l'illustration de ces études sont si parfaites que la

science toute récente est rendue accessible et agréable à tous.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie, 120, boulevard Saint-Germain, Paris.

Dans la Mode Pratique tout est si pratique et vraiment élégant!

Tous les jeudis : 1 fr. 25

Abonnement 1 an : 48 fr. 50 ou 55 fr. avec prime.

Envoyer mandat-poste (pas de mandat-carte) à la Mode Pratique, 49, av. de l'Opéra, PARIS

Pendant votre séjour à Paris vous pourrez lire votre journal 62, rue de Richelieu, PARIS

tantôt se plaignait, tantôt manifestait de puériles exigences auxquelles, quoi qu'il lui en coûtât, Guillemette se trouvait dans la nécessité de répondre par un refus formel.

Puis Danielle avait entrepris de diriger le ménage. Cette intention paraît d'un bon naturel.

Tu trimes toute la journée, avait-elle dit, et toi seule nous apportes un peu d'argent. Il est juste que ce soit moi qui balaie, fasse la cuisine et aille aux provisions, puisque nous n'avons même pas de quoi nous payer une servante.

Et, courageusement, la jeune femme qui, récemment encore avait à son service un chef et une fille de cuisine, un maître d'hôtel, un valet de pied, un chauffeur et une femme de chambre, se mit à l'ouvrage.

Malheureusement, ses talents de ménagère n'étaient pas à la hauteur de sa bonne volonté. Elle oublia de faire les lits et laissa brûler les plats. Vite agacée de constater son incapacité en matière culinaire, elle se contenta d'acheter des hors-d'œuvre préparés d'avance, de la charcuterie, du fromage, des gâteaux et des fruits.

Le plus grave fut qu'elle apporta, dans ces acquisitions quotidiennes, sa complète ignorance de l'ordre et de l'économie. Guillemette vit avec terreur disparaître, en un clin d'œil, le peu d'argent qu'elle avait tant de peine à gagner.

Avec douceur, mais avec fermeté, la jeune fille fit observer que, si cela

continuait, son gain ne pourrait plus suffire aux dépenses journalières. Danielle, au lieu de tenir compte de ces sages remontrances, se fâcha.

— Je fais de mon mieux, s'écria-t-elle, et tu n'es jamais contente.

Puis ce furent les récriminations habituelles : — Il est pourtant bien dur, après la situation dans laquelle j'ai été, de me trouver réduite à une pareille misère!

Des larmes suivirent, et enfin une crise de nerfs. Il n'y avait rien à faire. Vainement Guillemette essayait de lui faire entendre raison, de lui expliquer qu'il est impossible de dépenser plus que l'on ne gagne et que, si les emplettes de ménage engloutissaient le salaire quotidien, il ne resterait pas de quoi payer le loyer.

Danielle n'avait jamais su compter. En dépit de tous les raisonnements, elle restait aussi imprévoyante dans la pauvreté qu'elle l'avait été dans l'opulence.

A ce défaut dont les terribles conséquences accablaient de soucis la jeune fille, s'ajoutait la dangereuse illusion qu'avait la jeune femme de voir bientôt cesser cette situation précaire.

Comme beaucoup de gens ruinés, elle s'imaginait que cette ruine n'était que passagère.

— Quand nous redeviendrons riches... disait-elle souvent.

— Comment le pourrions-nous? objectait sagement Guillemette.

CHOIX UNIQUE DE

JOUETS

3^F
12^F
6^F
18^F

DANS TOUS LES MAGASINS

DE

L'ÉPARGNE

Du 12 au 31 Décembre
100 - 50
TICKETS PAR LITRE DE PAR 1/2 LITRE
"RHUM SAINT-ANDRÉ"

POUR GUÉRIR

par la Radiesthésie

Ecrire à D. ROGER

28, Place du Marché Notre-Dame

Poitiers-Vienne

Joindre 5 francs en mandat poste

pour renseignements

CIRCULATION du SANG

Toutes les maladies dont souffre la Femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant pas congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

JOUVENCE de L'ABBE SOURY

peut remplir ces conditions. A base de plantes, elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes LA JOUVENCE DE L'ABBE SOURY pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les personnes qui souffrent de Maladies Intérieures, Suites de Couches, Pertes Blanches, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, retrouvent la santé en employant la JOUVENCE DE L'ABBE SOURY.

Celles qui craignent les accidents du Retour d'Age, doivent faire, avec la JOUVENCE DE L'ABBE SOURY, une cure pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

LA JOUVENCE DE L'ABBE SOURY remet le sang dans le bon sens.

Elle expulse le véritable Jouvence de L'ABBE SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature.

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)

Le co-gérant : L. PARAZINES.

NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE PLON

MAITRESSE JACQUES

ou l'épouse à tout faire

par Jean DUFOUT

De l'œuvre déjà considérable de l'auteur, qui reflète avec une précision si parlante, nuancée d'une ironie atténuée, la vie secrète de la province, se détachant bien en relief, des livres de tout premier plan, Marielle, Grâce ou la chatte sauvage, Désormais, surtout Calixte, remarquable analyse, tout en profondeur, de la société lyonnaise. Voici maintenant que nous lui devons une piquante histoire, sous un titre qui en explique nettement l'intention, une sorte de petit manuel de l'épouse d'après guerre. Assez longtemps, les romanciers en quête de succès sensationnels à tout prix nous ont tracé de la femme d'aujourd'hui un portrait soi-disant réaliste, stylisé par la recherche de l'effet outrancier et l'abus des notations fantaisistes ou exceptionnelles. Ils nous l'ont montrée successivement émancipée, affranchie, garçonne, prisonnière, etc. Sous la forme plaisante de confidences intimes remplies de détails savoureux et significatifs, l'héroïne charmante — et si actuelle — de M. Jean Dufourt nous livre l'énigme de la réussite de son foyer. Elle entend être de son temps, sportive à souhait, fidèle à sa culture classique — n'est-elle pas bachelière? — comme à ses relations mondaines, sacrifier à l'art même à ses heures, et aussi à nourrir, élever ses enfants, plaire à son mari, soigner sa cuisine, être, en cas de grève de la domesticité, une remplaçante avertie. Cigale ou fourmi? Dilemme qui la fit un instant hésiter au seuil de son avenir conjugal. Mais l'expérience lui a révélé qu'il était possible de concilier toutes choses à la condition d'une discipline nécessaire, d'une normalisation des

moindres actes. Et le bonheur est là, très éloigné des règles trop strictes de l'ancienne tradition, résultat d'une harmonie parfaite du devoir et du plaisir.

Un volume in-16 sous couverture illustrée. Prix : 3 fr. 50. — En vente à la Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris-6^e et dans toutes les bonnes librairies.

Agriculteurs

PENSEZ

dès maintenant

AU VOYAGE

que vous ferez

quand vos travaux

d'automne et d'hiver

vous laisseront

quelques loisirs

Vous pourrez alors

avec votre famille

PROFITER DU BILLET DE

LOISIRS

AGRICOLES

DÉLIVRÉ

DU 1^{er} OCTOBRE AU 31 MARS

40% DE RÉDUCTION

VALIDITÉ 31 JOURS

Ce billet est délivré

sur présentation d'un

CARNET SPÉCIAL D'IDENTITÉ

Renseignez-vous dans les gares

S. N. C. F.

LA PHOSPHODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE

et les préparations iodotanniques phosphatées

Pour la guérison des :

ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES

Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

Le D^r ORTEL

Anticaire titulaire des Hôpitaux de Paris

Docteur en Médecine de la Faculté de Paris

écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associées à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action reconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son Iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Prix du flacon : 15 francs

Le D^r ORTEL

Anticaire titulaire des Hôpitaux de Paris

Docteur en Médecine de la Faculté de Paris

écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associées à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action reconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son Iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Prix du flacon : 15 francs

Le D^r ORTEL

Anticaire titulaire des Hôpitaux de Paris

Docteur en Médecine de la Faculté de Paris

écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associées à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action reconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son Iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Prix du flacon : 15 francs

Le D^r ORTEL

Anticaire titulaire des Hôpitaux de Paris

Docteur en Médecine de la Faculté de Paris

écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associées à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action reconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son Iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Prix du flacon : 15 francs

Le D^r ORTEL

Anticaire titulaire des Hôpitaux de Paris

Docteur en Médecine de la Faculté de Paris

écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associées à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action reconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son Iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Prix du flacon : 15 francs

Le D^r ORTEL

Anticaire titulaire des Hôpitaux de Paris

Docteur en Médecine de la Faculté de Paris

écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHODE GARNAL renfer